

Franz Bäke (1898-1978), dentiste et major général d'une panzer division

par
Xavier Riaud



Franz Bäke (Photo H. Hoffmann, 1944, domaine public).

Bäke est né le 28 février 1898, dans la ville de Schwarzenfels, dans la province de Hesse-Nassau. Après une scolarité brillante, Bäke s'oriente vers une carrière médicale. Il n'y parvient pas, car, en août 1914, la guerre éclate. En mai 1915, il s'engage comme volontaire dans l'armée allemande où il sert dans le 3^{ème} régiment d'infanterie, basé à Cologne. Après une courte formation, Bäke est affecté au 11^{ème} régiment d'infanterie qui est engagé sur le front ouest. Au cours des combats, il est promu au grade de caporal. Il reçoit aussi la Croix de fer de seconde classe pour son courage à Verdun. Au début de 1916, Bäke est nommé sergent. La même année, le jeune soldat incorpore une école d'officiers. Il se retrouve pour un petit laps de temps au 10^{ème} régiment d'infanterie. En novembre 1916, il rejoint l'artillerie, plus exactement son 7^{ème} régiment. Au commencement de l'année 1918, il est blessé à deux reprises. Il ne rejoint la ligne de front qu'au mois de septembre. A la fin de la guerre, Bäke ne quitte l'armée qu'à sa démobilisation en janvier 1919.

Une fois son service militaire achevé, Bäke reprend ses études de médecine. En 1922, son examen national en poche, il prépare sa thèse qu'il soutient avec succès en 1923. Il est donc docteur en médecine dentaire. Il entreprend d'ouvrir aussitôt un cabinet dentaire à Hagen, ville plutôt prospère. Il officie à temps plein à son cabinet jusqu'en 1937.

Malgré tout, il s'engage pour être officier de réserve. Le 1^{er} avril 1937, il y est accepté. Bäke y a le grade d'élève-officier de la 1^{ère} Guerre mondiale et est affecté à une patrouille de reconnaissance. Cette même année, en avril et en juin, il est sollicité pour des grandes manœuvres. Après celles-ci, il retourne à sa profession initiale de dentiste. Parallèlement, il est nommé 2nd lieutenant en décembre. A partir de ce moment, il est mobilisé.

Le 1^{er} janvier 1938, Bäke est rattaché au Panzer-Abteilung 65 où il a la responsabilité de meneur du peloton de la colonne légère. Il est dirige la 3^{ème} compagnie du Panzer-Abteilung 65 durant l'invasion des Sudètes.

Quand la guerre éclate le 1^{er} septembre 1939, Bäke est toujours présent dans le Panzer-Abteilung 65. Pendant l'invasion de la Pologne, il dirige la colonne légère au cours des opérations initiales. Par la suite, il est muté à la tête d'un peloton de la 2nde compagnie de l'Abteilung. Avec ses Panzers de 35 tonnes, son régiment blindé rejoint la 1^{ère} division commandée par le général Werner Kempf, le 12 septembre. Bäke est tout de suite remarqué pour son action très volontaire et le 1^{er} novembre 1939, il devient 1^{er} lieutenant. La charge de commander une compagnie lui est confiée. En octobre 1939, la 1^{ère} division est rebaptisée 6^{ème} Panzer-Division. Le Panzer-Abteilung 65 en fait partie intégrante. Le 1^{er} mai 1940, Bäke est un nouveau capitaine de la réserve.

Le 10 mai suivant, Bäke participe au *Plan Jaune* préparant la conquête du territoire français. La 6^{ème} Panzer-Division intègre la division blindée du général Guderian qui a pour mission de traverser les Ardennes et de prendre à revers les forces adverses combattant en Belgique. C'est au cours de cette campagne que Bäke et ses hommes se sont emparés d'un pont intact à Arques sur la Meuse. Pour cet

acte héroïque, il reçoit la Croix de fer de 1^{ère} classe. Dans les jours qui suivent, il est blessé à deux reprises au combat, les 17 et 19 mai. Il est décoré de la médaille du blessé en or.

Après la campagne de l'ouest, la 6^{ème} Panzer-Division rejoint la Prusse Orientale afin de préparer l'offensive contre l'Union Soviétique. Bäke devient alors l'officier responsable de la maintenance des blindés dans le 11^{ème} régiment de Panzers. Le 22 juin 1941, la division se bat aux alentours de Leningrad. Elle rencontre une très forte opposition. Le 1^{er} août 1941, Bäke est promu major de la réserve.

En octobre 1941, la 6^{ème} Panzer-Division est incorporé dans le groupe d'armées du centre. Elle est placée sous le commandement du général Reinhardt, commandant en chef du 3^{ème} Panzergruppe qui a pour objectif, dans le cadre de l'opération Typhoon, de conquérir Moscou. Le 27 novembre, des soldats du Panzergruppe se trouvent à une trentaine de kilomètres de la capitale soviétique. Les combats sont d'une violence rare. Les troupes allemandes sont stoppées.

En novembre 1941, Bäke prend la fonction d'officier d'ordonnance du 11^{ème} régiment de Panzers. La 6^{ème} Panzer-Division est transféré au 4^{ème} Panzergruppe commandé par le général Höpner. Ce corps d'armée est placé en réserve, à la disposition du Groupe centre qui subit les assauts frénétiques des Russes. Malgré le froid qui les a atteints durement, les troupes sont restées fonctionnelles tout au long de l'hiver 1941-1942. Les combats sont rudes et la division ne compte plus ses pertes.

Pour se reposer et se réorganiser, la division part en France. Le 1^{er} juin 1942, Bäke est promu commandant du 2^{ème} bataillon du 11^{ème} régiment de Panzers. Lorsque la 6^{ème} armée est encerclée à Stalingrad, la 6^{ème} Panzer est muté vers l'armée dirigée par le maréchal Manstein.

En décembre 1942, Bäke, à peine arrivé, est au centre des combats. Il démontre de grandes qualités de chef au cours de la première bataille de Kharkov où il arrête l'avancée des troupes adverses. Le 11 janvier 1943, il est fait chevalier de la Croix de fer.

La division se trouve très impliquée dans les affrontements destinés à reprendre Kharkov. Bäke et ses hommes font des prodiges. Très vite, la 6^{ème} Panzer-Division rejoint le corps d'armée de Kempf. Durant le mois de mai, la division blindée est mise en réserve pour pallier aux défections qui étioient les lignes allemandes.

En juin, la 6^{ème} Panzer-division incorpore la 4^{ème} Panzer-Armee du maréchal Hoth qui doit attaquer la face sud du saillant de Kursk. Bäke est impliqué dans des combats d'une rare violence devant Belgorod. Le 13 juillet 1943, il est blessé de nouveau. Le lendemain, il succède au commandant du 11^{ème} Panzer-Regiment qui vient d'être grièvement atteint. Bäke démontre au cours des affrontements blindés toute la mesure de son talent et ses troupes s'illustrent à de nombreuses reprises. A partir du 13 août 1943, le régiment de Bäke doit faire retraite vers la rivière Dniepr. Il obtient les Feuilles de chêne en récompense pour sa bravoure.

Le 1 novembre 1943, Bäke devient lieutenant-colonel de réserve et dirige tout le régiment. En décembre 1943, Bäke voit son nom attribué à son régiment. En janvier 1944, il défend activement la poche de Balabonowka. Pendant les cinq jours de batailles, ses blindés détruisent 267 blindés russes pour un Tigre et 4 Panthers perdus. A lui seul, le colonel allemand détruit trois chars russes. A l'issue du combat, il lui est attribué trois bandes de destruction de blindés qu'il porte par la suite sur sa manche.

Le régiment Bäke est transféré dans la région de Korsun-Tcherkassy. Il doit permettre l'évasion du Gruppe Stemmermann qui y est encerclé. Les chars du dentiste sont parvenus à ouvrir un chemin facilitant l'évacuation des soldats piégés.

Le 14 février 1944, Bäke est décoré des Epées pour son comportement héroïque. En mars, ses chars sont enfermés dans la poche de Kamenets-Podolsky avec la 1^{ère} Panzer-Armee. Ses blindés réussissent à ouvrir une voie d'évacuation des armées emprisonnées par les Soviétiques et établissent une jonction avec le 2^{ème} SS-Panzerkorps.

Le 1^{er} mai 1944, Bäke est promu colonel de réserve. Son régiment en perpétuel affrontement est très affaibli. Il est finalement dissous et ses composantes sont éparpillées au sein des autres régiments. Bäke prend alors le commandement de la 106. Panzer-brigade Feldherrnhalle. La brigade reçoit les derniers modèles de Panthers. Sa troupe se bat contre l'armée américaine commandée par le général Patton. Bäke commet alors une erreur. Il engage une attaque sur la 90^{ème} division d'infanterie américaine près d'Aumetz, dans la nuit du 7 au 8 septembre 1944. Il n'anticipe pas l'arrivée de l'infanterie américaine qui décime ses blindés. Il en avait déjà perdu trente et près de 150 autres véhicules, le soir du 8 septembre. Sans compter ses pertes humaines qui sont également très

importantes. Le 1^{er} janvier 1945, Bäke est muté dans l'active au grade de colonel. Le 9 mars, il prend le commandement de la 2^{ème} Feldherrnhalle Panzer-Division et part pour la Hongrie. Le 20 avril 1945, Bäke est nommé major général. Durant toute la retraite de Hongrie et de Tchécoslovaquie, il multiplie les actions héroïques, se battant en infériorité numérique. Le 8 mai 1945, il se rend à l'armée américaine. Le général allemand est emprisonné jusqu'en 1950. Il retourne vivre à Hagen. Il y ouvre un cabinet dentaire et entame un exercice florissant. Jusqu'à la fin de sa vie, il se consacre exclusivement à la dentisterie, se dévouant pour ses patients. Il meurt dans un accident de voiture, le 12 décembre 1978. A son enterrement, la Bundeswehr, nom donné à l'armée allemande depuis 1955, lui fait les honneurs militaires.

Références bibliographiques :

Hoffmann H., Bayerische Staatsbibliothek, Munich, 2010.

<http://en.wikipedia.org>, *Franz Bäke*, 2010, pp. 1-6.

<http://www.panzer-archiv.de>, Dr. Franz Bäke, sans date, pp. 1-3.

Parada Georges, « Dr Franz Bäke (February 28, 1898 – December, 12, 1978) », in <http://www.achtungpanzer.com>, 1996-2006, pp. 1-2.